

BOURGES PLUS ■ Les syndicats dénoncent une mauvaise ambiance de travail au sein de la collectivité

Un management qui fait débat

Près de deux semaines après le suicide d'un chef de service à Bourges Plus, deux syndicats dénoncent les méthodes de management de la collectivité. FO et la CFDT, eux, jouent l'apaisement.

Benoît Morin
benoit.morin@centrefrance.com

« **S**top au travail qui tue ! » C'est par ce slogan accrocheur que débute un tract émis la semaine dernière par la CGT. Celui-ci fait référence au suicide d'un chef de service de Bourges Plus, le 2 octobre dernier. « Ce suicide est intégralement le résultat d'une politique managériale scandaleuse, agressive et violente. »

Les syndicats de Bourges Plus, pour la plupart, ne font pas de lien direct entre la mort du chef de service et son travail, mais « toutes les conditions étaient réunies pour que cela se passe très mal », souligne le Syndicat autonome de la fonction publique territoriale (SAFPT).

Une mauvaise ambiance de travail serait apparue à Bourges Plus en 2012. Elle serait liée à « un problème de management », souligne le syndicat FO, qui l'a signalé dès juillet 2012. « Un problème entre la direction générale et les cadres », précise-t-il.

Au départ, un audit est commandé par Bourges Plus au sujet des services techniques. Il provoque des dissensions entre le directeur général des services et Réjane Jullerot, la directrice



COLLECTIVITÉ. Selon les syndicats CGT, CFDT, FO et SAFPT, c'est la venue d'un cabinet d'audit dans les locaux de Bourges Plus qui aurait entraîné progressivement une mauvaise ambiance de travail. PHOTO STÉPHANIE PARA

générale adjointe. « On s'est suffisamment senti en danger pour que l'on crée le syndicat en mars 2013, indique le SAFPT. Personne d'entre nous n'avait été syndiqué. » Réjane Jullerot est suspendue le 5 août, « très violemment », selon FO. La raison ? « Elle s'était plainte de harcèlement auprès du président de Bourges Plus », précise FO. À cette époque « l'ambiance s'est dégradée, poursuit le syndicat. On a créé une intersyndicale. On a rencontré le président à deux reprises. Nous

avons obtenu que le cabinet d'audit ne mette plus les pieds à Bourges Plus. »

Ensuite, les syndicats divergent. Pour la CGT, « le climat n'est pas apaisé », Nicolas Lepain, secrétaire général adjoint du syndicat à Bourges Plus, demande « d'arrêter tous ces projets où l'on modifie continuellement l'organigramme ». Avant de prévenir : « Il faudra envisager certains départs. » Un membre du SAFPT déclare : « Je ne vois pas de solution. La seule solution que j'ai trouvée est de

partir. » La CFDT, elle, veut apaiser les choses : « Le climat est particulièrement sensible à Bourges Plus, explique Nicole Rouquet. On pense que Bourges Plus ne mérite pas de souffrir davantage. » Même son de cloche chez FO : « Nous sommes plutôt sur la bonne voie, assure Charles Collin. Nous avons obtenu la quasi-totalité de ce que nous avions demandé. Le temps est à l'apaisement. FO ne veut pas prendre la responsabilité d'un deuxième ou troisième drame. » ■

EN BREF

ENQUÊTE ■ Une structure « où il fait bon travailler » mais...

Une enquête a été effectuée en 2012 sur les conditions de travail à Bourges Plus. Parmi les salariés, 56,2 % sont plutôt d'accord, et 6,6 % tout à fait d'accord avec l'affirmation « Bourges Plus est une structure où il fait bon travailler ».

En revanche, 46,7 % des salariés pensent que les valeurs de Bourges Plus ne sont pas mises en application (et 16,8 % pas du tout mises en application). Enfin, sur 137 salariés, 49 déclarent subir des agressions verbales ou physiques quelques fois dans l'année, 15 une fois par semaine et 2 tous les jours. ■

COURRIERS ■ Plusieurs lettres échangées

Plusieurs lettres ont été adressées au président Alain Tanton par l'intersyndicale CGT-FO-SAFPT pour demander la réintégration de Réjane Jullerot. La dernière en date était celle du 29 septembre : « Nous vous avons de nouveau alerté sur le fait que la tension au sein de Bourges Plus est toujours aussi vive et singulièrement exacerbée depuis la suspension de la directrice générale adjointe. » ■

CABINET D'AUDIT ■

Un bilan peu flatteur

L'intersyndicale CGT-CFDT-FO-Autonomie a fait part au président Alain Tanton, les 6 août et 11 septembre derniers, d'un « bilan peu flatteur » du cabinet d'audit venu à Bourges Plus : « système de management se mettant en place par un travail d'éviction / départ de collaborateurs résultant directement des conditions de travail dégradées ; méthodologie à l'opposé des valeurs de Bourges Plus... » ■

« Il faut distinguer récupération politique et protection du salarié »

Face aux syndicats qui évoquent une mauvaise ambiance de travail, Alain Tanton, président de Bourges Plus, insiste sur le travail de prévention des risques psychosociaux mené par la collectivité depuis deux ans.

■ **Le suicide de l'un des chefs de service de Bourges Plus est l'occasion pour les syndicats de pointer une mauvaise ambiance de travail. Qu'en pensez-vous ?** Il faut distinguer ce qui ressort de la récupération politique de la protection de tout salarié dans son milieu de travail. Le tract signé par l'Union départementale CGT est l'exemple même de la récupération politique. Nous

retrouvons dans une période pré-lectorale, et cela je ne l'admettrai pas. Pour la protection du salarié, nous avons mis en place depuis près de deux ans tout un travail de prévention sur les risques psychosociaux.

■ **Selon les syndicats, la directrice générale adjointe a été débarquée de façon brutale. Cela n'a rien à voir !** M^{me} Jullerot occupe un poste fonctionnel, qui suppose une loyauté totale à l'égard de son président. J'ai pris une mesure de suspension provisoire. La décision s'est prise dans mon bureau avec moi. Ce n'est absolument pas une décision brutale. J'ai considéré qu'il n'y avait



PRÉSIDENT. Alain Tanton.

plus une confiance et une loyauté suffisantes pour poursuivre le travail en commun.

■ **Aviez-vous réuni le comité d'hygiène et de sécurité ?** J'ai réuni le CHS. Dans ceux qui sont les plus virulents, la CGT, leur représentant n'a pas ouvert la bouche. Il n'a émis aucune proposition ! Je n'ai jamais refusé le dialogue mais je n'ai eu aucune proposition !

■ **Plusieurs syndicats pointent du doigt le fait que le cabinet d'audit se soit installé deux ans dans les locaux de Bourges Plus.** Par définition, les auditeurs vont dans l'entreprise. Heureusement que

les auditeurs viennent ! On ne fait pas un audit si on reste à l'autre bout de la France.

■ **Donc tout se passe bien à Bourges Plus ?** Je n'ai jamais dit que tout était parfait au sein des services de l'agglomération ! J'ai reçu les syndicats à deux reprises sur ce qui peut être amélioré. Je ne vis pas dans l'autosatisfaction. On peut toujours améliorer les choses. Je vais continuer pour améliorer le lien entre direction et chefs de service. Je pense qu'il faut améliorer le bien-être au travail. Mais je n'accepterai pas la récupération politique. ■

Propos recueillis par B.M.